

Sociologie de la dérision à l'ivoirienne : une pratique des internautes ivoiriens pendant la Coupe d'Afrique des Nations 2023

Kouadio Antoine KOBENA

Enseignant-Chercheur en Socio-économie Gouvernance et
Développement
Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS), Abidjan.
kobenaantoine8@gmail.com

/

Tano Mehso Mylène ELLA

Enseignant-Chercheure en Sociologie du Développement
Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS), Abidjan.
ella_2020@yahoo.fr

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 4, No 3 (Novembre 2024)

Résumé

Cet article analyse la manière dont la dérision est utilisée par les supporters ivoiriens pour exprimer leurs sentiments lors de la Coupe d'Afrique des Nations 2023, en fonction des performances de leurs équipes. La méthodologie repose sur l'analyse de contenu des images humoristiques, les vidéos et les discours des internautes issus des Réseaux Sociaux Numériques. Ceux-ci constituent le corpus du processus d'analyse. Les résultats montrent une expression collective, bien que non structurée, de la dérision. Les supporters interagissent avec ceux des autres pays dans des contextes variés. Ces contextes variés obéissent à des conditions multiformes pour transmettre des messages spécifiques.

Mots clés : Autodérision, dérision, RSN, sport, sociogenèse

Sociology of Ivorian derision: A practice of Ivorian Internet users during the 2023 Africa Cup of Nations

Abstract

This article analyzes how derision is used by Ivorian supporters to express their feelings during the 2023 Africa Cup of Nations, depending on their teams' performances. The methodology is based on content analysis of humorous images, videos and speeches from Digital Social Networks. These constitute the corpus of the analysis process. The results show a collective expression of derision. Fans interact with fans from other countries in a variety of contexts. These varied contexts obey multiform conditions to convey specific messages.

Keys Word : Self-deprecation, derision, RSN, sport, sociogenesis

Introduction

Le développement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) a fait naître nombre d'espoirs de renouvellement démocratique, entre autres liés aux potentialités techniques de l'outil (J. Devresse, 2014). Les sites et les blogs se sont accrus occasionnant la libre expression des citoyens sur les réalités sociales. Ces sites et blogs diffusent une profusion d'images humoristiques ou des formes d'ironie de manière sarcastique sur un phénomène social. Cette manière de critiquer, de mettre en lumière les absurdités ou les faiblesses d'un objet ou d'une personne est appelé la dérision. Il s'observe en télévision, où la dérision politique occupe, toujours davantage, une place de choix. C'est le cas des émissions telles que le « Bébête Show » ou les « Guignols de l'Info » (M. Coulomb-Gully, 2014). Cette dérision est également perceptible dans l'arène sportif entre les supporters d'équipes adverses. C'est le cas de la rencontre entre les éléphants de la Côte d'Ivoire et celle de la république Démocratique du Congo, un affrontement de haut niveau comparable à celui d'une équipe de classement Brésil, avec une technicité de l'Africa sport et l'endurance de Manchester.

En effet, la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) rappelle tous les deux ans, que le ballon rond est l'objet d'une ferveur ou d'attention sans égal. Elle rassemble l'ensemble des équipes du continent Africain et suscite de vives passions au sein de la communauté des supporters (Dossier, 2010). Cette compétition sportive des différentes équipes se joue sur le terrain mais en dehors également.

En réalité, en dehors des stades, les supporters expriment également leurs opinions sur les équipes adverses et surtout autour des événements sportifs à travers la dérision. Cette pratique est visible par la mobilisation des propos ou images et vidéos grotesques dans la représentation des joueurs, de l'équipe adverse ou des certains événements sportifs durant la compétition au moyen des plateformes d'échanges et de communication tels que YouTube, Facebook, groupes WhatsApp et des blogs de fans, spectateurs ou de simples amateurs. La dérision pendant la Coupe d'Afrique des Nations prend des formes nouvelles où l'organisation et la cérémonie d'ouverture de la compétition, la défaite ou la victoire d'une équipe sont passées au peigne fin par les supporters. C'est en cela que notre article se propose d'analyser la dérision dans ses diverses manifestations en contexte sportif et cela spécifiquement pendant la compétition sportive de la Coupe d'Afrique des Nations 2023 en Côte d'Ivoire. La recension et l'analyse des images et des vidéos sur les sites, blogs et groupe Facebook et les réseaux sociaux

nous permettra de mettre en évidence ces formes de dérision qui sont d'actualité dans l'arène des compétitions sportives africaines. Partant de ce fait, ce présent document essaie de répondre à la question de savoir comment les supporters ivoiriens mobilisent la dérision sous différentes formes sur les réseaux sociaux numériques au cours des événements sportifs singulièrement pendant la Coupe Africaine des Nations ?

En effet, c'est cette problématique qui motive la présente étude en vue de comprendre les manifestations et les acteurs qui ont recours à cette pratique pour communiquer leurs sentiments et perceptions du moment. Pour cela, notre démarche va s'articuler autour de quatre points majeurs, en l'occurrence : la méthodologie (méthodes et matériels), les résultats et la discussion sans oublier la conclusion.

1- Méthodes et Matériels

Nous avons mené une étude de type transversale qualitative. Les images humoristiques, les vidéos et les discours des internautes au nombre de 20 sur les blogs et les réseaux sociaux sont utilisés pour mettre en évidence la dérision pendant les compétitions sportives. Ces données sont collectées sur diverses plateformes. Celle-ci est entre autres Facebook, Tik Toc, Youtube et analysées afin de restituer les différents sens sociologiques des images, des vidéos et les textes de dérision qui circulent sur ces espaces de partage et les réseaux sociaux. Les données audios ou vidéos¹ collectées ont été transcrites en texte pour servir de corpus dans le processus d'analyse.

Les verbatims sont constitués à partir des transcriptions des messages contenus dans les vidéos ou audios des supporters sur diverses plateformes de communication. L'analyse du contenu thématique (A. Mucchelli, 1996 ; 259) est la technique utilisée pour donner un sens aux expressions verbales ou textuelles des propos ou des réactions des supporters de ces corpus. Le corpus d'analyse a concerné les informations de la période allant du 11 Février au 12 Mars 2024 sur la CAN 2023. Notons que nous avons eu recours à certaines informations concernant la CAN 2024, notamment, l'organisation, les infrastructures sportives, la billetterie et surtout l'accueil autour desquels la dérision a été utilisée par le fandom ivoirien.

¹ <https://www.facebook.com/share/v/7qd7ELxmYlbXka1g/?mibextid=jmPrMh>
<https://www.facebook.com/share/r/YV3HpDyV9SbXNgtR/?mibextid=xfxF2i>
<https://www.facebook.com/share/v/uVBsu6io9VPK582A/?mibextid=jmPrMh>
<https://www.facebook.com/share/p/DzSxYJrz3R5iBAAT/?mibextid=xfxF2i>

2- Résultats

Les résultats de cette étude s'articulent autour de deux points essentiels que nous essayons d'analyser. Dans un premier temps, il s'agit de montrer que la recours à la dérision est consécutive à des « attaques » sous formes de dérisions qui à partir de la Coupe d'Afrique des Nations organisée par qui est devenue une stratégie mobilisée par les supporters ivoiriens. Dans un deuxième temps, il est question de présenter les modalités ou les conditions de construction de la dérision dans l'espace sportif au moyen des RSN par les ivoiriens.

1. Sociogenèse de mobilisation de la dérision par les supporters ivoiriens

1.1. La dérision face à la dérision des adversaires sportifs : contrer une « attaque »

La mobilisation de la dérision par les supporters en contexte sportif n'est pas seulement l'apanage des ivoiriens mais elle est utilisée depuis quelques années par les internautes comme un moyen de « répondre » à ce qui semble être une « attaque » que les autres supporters ont adressé à leur endroit. Le recours à la dérision est une stratégie pour les supporters de tous les pays ayant participé à la compétition mais le fandom ivoirien fait de celle-ci un moyen de communication particulièrement prisé presque dans tous les domaines sans oublier le sport. La réaction sociale des supporters à des « attaques » des adversaires se fait au travers des propos ou des informations contenant la dérision. Un internaute utilise la dérision comme « arme » de contre-attaque dans les extraits suivants : « *Christ annoncé aux Nations. Dieu est au-dessus de toutes choses. En plus, même le maillot n'est pas original. Kpa* », [Supporter 1].

Cette réaction fait suite à une vidéo publiée par des supporters Maliens avant le match Côte d'Ivoire contre le Mali, dans laquelle un mouton avec le maillot ivoirien était en train d'être immolé comme si l'équipe ivoirienne sera battue après l'avoir offerte en sacrifice au « génie ». Après la défaite du Mali au cours de la même rencontre les ivoiriens vont répondre à travers le discours suivant : « *Ça allait marcher s'ils avaient sacrifié l'aigle* » [Supporter 2], et un autre internaute aborde dans le même sens quand il traduit l'eau versée par l'assistant de l'entraîneur sur sa tête comme une séance de baptême dans une vidéo et un chant chrétien avec les propos suivant : « *Même si le Mali n'a pas gagné au moins l'entraîneur s'est fait baptisé gratuitement* » [Supporter 3], quand un autre internaute ajoutait : « *Le baptême est propre en plus sur le territoire ivoirien et sur leur terrain devant le public et nous sommes témoin de ça. Au moins tu as été baptisé sur une terre bénie* », [Supporter Ivoirien 4].

La dérision est employée dans ce contexte comme une manière de montrer l'insignifiance de la sélection Malienne face à celle de la Côte d'Ivoire par transposition le

sélectionneur malien. En effet, le baptême qui est un rite religieux qui participe à faire passer un individu vers une étape supérieure de sa vie spirituelle.

Après la défaite d'une équipe contre la sélection ivoirienne, certains internautes mobilisent la dérision dans des publications pour montrer une sorte de « supériorité » sur les sélections adverses en témoignent l'extrait de publication suivant :

Au cours de la demi-finale qui a opposé le pays hôte et le Mali, un athlète ivoirien a été sanctionné par un carton rouge, ce qui fait que l'équipe ivoirienne a terminé la partie avec dix (10) joueurs contre onze (11) pour le Mali. Mais cette configuration n'a pas changé le score de (2-1) pour la Côte d'Ivoire au terme d'une prolongation remportée aux 120 minutes. L'extrait de publication ci-dessous des supporters traduit à travers les propos la « supériorité » footballistique supposée de leur équipe sur celles des pays tels que le Mali, le Sénégal et la République Démocratique du Congo. La dérision est également mobilisée ici en réaction à des publications des internautes de ces pays suite à la défaite de l'équipe ivoirienne contre l'équipe *Equato-Guinéenne (4-0)*. *Ces propos ci-dessous sont une sorte de réponses aux commentaires* des internautes. Ainsi, pour le [**Supporter 7 ivoirien**] « A 10 contre 11 la Côte d'Ivoire a baissé le Mali si j'étais Malien j'allais changer de Nationalité ». Quant au [**supporter 10 Ivoirien**] il estime qu' : « On a cassé le bras de l'aigle, il ne peut plus s'envoler ; 89 :17 et 120 : + 1 seconde ». Il s'agit ici de toucher un aspect psychologique des adversaires en essayant à travers la dérision d'ôter toute légitimité et importance aux équipes vaincues par la sélection ivoirienne. Cette dérision est facteur de sentiment de supériorité et de prestige par rapport aux autres compétiteurs pendant la CAN.

1.2. Organisation de la CAN 2023 en Côte d'Ivoire

L'organisation de la CAN en 2023 en Côte d'Ivoire a été l'occasion pour les supporters Ivoiriens et Camerounais de recourir à la dérision pour fustiger ou exprimer leurs désaccords légitimes ou illégitimes vis-à-vis du processus d'organisation de la compétition. En réalité, la qualité des infrastructures sportives constitue un aspect important dans les compétitions sportives majeures, mais également représente l'une des cibles des internautes ivoiriens et camerounais dans l'usage de la dérision. Face à la réaction d'un supporter Camerounais par rapport du stade d'Ebimpé après les dégâts causés par la pluie avant la CAN 2023, un autre supporter Ivoirien rétorque pour comparer le stade Camerounais à la « savane ». Les extraits de publication suivants mettent en lumière leurs propos : « *Le plus grand stade du Cameroun poussiéreux digne des savanes ivoiriennes lors de la compétition de la CAN au Cameroun* » [**Supporter ivoirien**].

L'organisation proprement dit la CAN 2023, singulièrement les cérémonies d'ouverture sont analysées par les internautes supporters au moyen de la dérision et dans une perspective comparatiste. En effet, les supporters ivoiriens ont répondu à des critiques qu'ils ont portées sur l'organisation de la CAN deux ans auparavant par le Cameroun et en réaction aux critiques des Camerounais sur la CAN 2023 en Côte d'Ivoire, les supporters ivoiriens ont mobilisé la dérision pour tenter de montrer l'expertise « avérée » de la Commission de la CAN ou la COCAN dans l'organisation « sans » faille de la compétition.

Pour justifier cette posture les internautes supporters s'appuient sur des événements de la compétition pour tourner en dérision les imperfections en les comparant à l'organisation de la Côte d'Ivoire à travers la Comité d'Organisation de la Coupe d'Afrique des Nations (COCAN). Les extraits suivants des supporters permettent de traduire cette situation pendant la CAN : « *CAN 2021, au continent les Mauritaniens attendent leur hymne national avant le match, ils ont mis du Mozart : Dites-moi c'était une CAN surprise ou bien ?* » [Supporter Ivoirien].

Dans le processus de surévaluation de la qualité de l'organisation de la compétition en Côte d'Ivoire, les supporters internautes ivoiriens ont tenté de comparer celle-ci avec les autres compétitions surtout celle organisée par le Cameroun. La dérision utilisée ici essaie de montrer le caractère insignifiant et disqualifiant de l'organisation du Cameroun par rapport au standard en matière de « bonne » organisation d'évènement sportif.

Notons que cette manière de recourir à la dérision pour délégitimer l'organisation de la cérémonie a suscité chez certains supporters camerounais et sénégalais des réactions pour remettre en cause la surévaluation de la qualité de la cérémonie d'ouverture de la compétition organisée par la Côte d'Ivoire en 2023 à Abidjan.

1.3. Transposition des affaires politiques dans les activités sportives

Les compétitions sportives ouvrent la voie pour certains supporters d'exposer leurs opinions ou positions politiques par rapport à des situations ou à des personnes/pays ne partageant pas les mêmes idéaux politiques. La dérision est convoquée par le fandom pour exprimer ses positions ou désaccords politiques. Les crises sécuritaires et politiques entre certains pays de l'Afrique de l'Ouest qui ont abouti à la création de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) et au départ de ceux-ci de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ont également créé des clivages au sein des peuples de cette région de l'Afrique.

Ainsi les interventions de certains à travers l'utilisation de la dérision démontre que les compétitions sportives notamment la CAN constitue des espaces d'expressions des positions

politiques à l'égard de l'adversaire sportif. Les propos des supporters ivoiriens suivants expriment clairement cette tendance. Le match entre la Côte d'Ivoire et le Mali a servi de cadre pour eux de mobiliser la dérision dans les propos suivants : « *CAN 2023, un pays de la CEDEAO qualifié pour la finale* », [**Supporter ivoirien**] « *Allo AES, c'est une affaire AES contre CEDEAO* » [**Supporter ivoirien**]

Certains expliquent que ces rencontres au cours de la CAN, constitue une sorte de « revanche » par rapport aux différends politiques entre un pays de l'AES et celui de la CEDEAO en référence à des incompréhensions diplomatiques entre le gouvernement Ivoirien et le gouvernement Malien portant sur les soldats ivoiriens sur le sol Malien en complément des forces de la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations pour la Stabilisation au Mali (MINUSMA). Ainsi, pour ces supporters la dérision est un moyen pour traduire leur ressentiment par rapport à cette situation et la rencontre entre ces deux pays est une occasion pour lui pays de la CEDEAO de se « venger » contre un pays de l'AES. La publication ou extrait suivant sur Facebook par un supporter exprime cette réalité : « *Ça tombe bien ! L'histoire des 49 là, on n'a pas oublié* » [**Supporter 7 ivoirien**].

La réaction à cette publication qui traduit une volonté d'opposer deux organisations sous-régionales est venue d'un supporter malien, qui à travers la dérision montre comment l'équipe malienne va se comporter au terme du match. Le discours suivant tourne en dérision l'éléphant symbole de l'équipe ivoirienne que l'Aigle symbole de l'équipe malienne va « soulever » et le mettre dans des conditions inhabituelles et l'auteur termine en exprimant son attachement à l'AES : « *Aigles : on va s'envoler avec l'éléphant le samedi prochain, AES oyé* » [**Supporter Malien**].

Le champ politique est transposé dans le champ sportif par les internautes ivoiriens qui sont également la cible dans cet espace des supporters internautes des autres. La dérision est l'instrument communicationnel utilisé par ces acteurs dans le champ sportif pour traduire les positions politiques, alors que le sport devait être une activité apolitique.

1.4. Comparaison des athlètes sportifs DROGBA et ETO'O Fils

La comparaison est une approche mobilisée par les différents supporters pour animer les débats autour des qualités techniques ou performances des joueurs. Le recours à cette approche a été longtemps l'occasion pour ces acteurs de mobiliser la dérision pour exprimer leurs positions ou certaines considérations critiques vis-à-vis des autres.

Ainsi, la comparaison entre les joueurs emblématiques ivoirien Didier Drogba et Samuel Eto'o a-t-elle été l'occasion pour les supporters des deux pays (Côte d'Ivoire et Cameroun) d'utiliser la dérision comme moyen de rendre compte de leurs points de vue à l'égard des uns et des autres. Cette comparaison porte dans un premier temps sur la taille et les numéros inscrits sur les maillots des joueurs pour montrer la supériorité de l'un sur l'autre. En réalité, pour certains supporters Congolais et Ivoiriens ces deux éléments permettent de nous situer sur les différences entre ces joueurs en dehors des conditions objectives telles que les exploits individuels et palmarès. Les verbatims suivants corroborent cette réalité : « *Drogba 1m 88, Eto'o 1m 78, alors il y a débat ?* » **[Supporter Congolais]** ; « *Mathématiquement 11 est plus grand que 9* » **[Supporter ivoirien]**.

Le recours à la dérision dans le processus de comparaison par les supporters des deux joueurs constitue un élément fondateur des pratiques de dérision par les internautes supporters ivoiriens dans l'espace sportif. Pour ces acteurs du football ivoirien et camerounais, la dérision permet de montrer les insuffisances de l'un et valoriser par la même occasion leur joueur ou compatriote.

Les initiatives ou activités sociales des deux joueurs sont utilisées dans une approche comparative à travers la dérision pour montrer la supériorité de l'un sur l'autre. Dans cette posture, en dehors des supporters Camerounais qui tentent par la dérision de montrer que l'absence d'initiatives sociales de la part de Drogba est la cause de son échec à devenir le Président de la Fédération Ivoirien de Football (FIF), certains supporters ivoiriens utilisent le même registre pour exprimer cette « supposée » « méchanceté » du joueur. Les verbatims suivants de supporters traduisent sans ambiguïté leur pensée :

Le seul problème est qu'il est avare comme un Agni, raison pour laquelle il n'a pas été élu comme président, alors qu'Eto'o a beaucoup fait pour la Cameroun voilà pourquoi sans même poser sa candidature on le vote, et les petits footballeurs attendent ça de Drogba » **[Supporter Ivoirien]** ; « J'aime bien Drogba, mais il a la main dure, si tu vois que Samuel Eto'o Fils a gagné dans son pays c'est parce qu'il a la main facile » **[Supporter ivoirien]**.

La dérision a été mobilisée par les internautes des deux pays que sont la Côte d'Ivoire et le Cameroun pour essayer de traduire leur soutien à un compatriote que l'une des parties tente de dévaloriser ou discréditer. Cette approche est utilisée dans les interactions sociales entre les supporters comme moyen de contrôle social sur les autres pour affirmer son ascendance sociale ou technique dans le domaine sportif.

2. Modalités de construction de la dérision dans l'espace sportif

2.1. Défaites des adversaires sportifs

Les compétitions sportives de la Coupe d'Afrique des Nations suscitent des commentaires décrivant les différentes performances des équipes sportives. Il est vrai que pour cette compétition en Côte d'Ivoire 2023, l'équipe hôte était loin de briller, puisqu'à la Coupe d'Afrique des Nations précédentes au Cameroun 2021, les éléphants de Côte d'Ivoire ont été éliminés en 8^{ème} de finale. Le même scénario aurait pu se produire pour cette compétition en 2023 pour les éléphants de Côte d'Ivoire.

Mais une qualification de meilleur troisième au 8^{ème} de finale a permis aux éléphants de Côte d'Ivoire, désormais en pleine confiance d'affronter l'équipe des Aigles du Mali en quart de finale. L'équipe des Aigles du Mali a ébloui à la phase éliminatoire de la compétition. Face à ses performances lors de cette Coupe d'Afrique des Nations 2023, les Aigles de Mali étaient favoris pour une victoire certaine contre les éléphants de Côte d'Ivoire. Cependant l'équipe hôte de la Côte d'Ivoire a été victorieuse à l'issue du match. Cette défaite de l'équipe des Aigles du Mali suscite des railleries de la part des supporters des ivoiriens qui se traduisent par le biais du propos suivant d'un supporter ivoirien : « *Donc aigles est devenu pigeon* » ; [**Supporter Ivoirien**]. « *C'est vrai qu'on a gagné hein c'est la victoire contre le Mali qui était trop chic* » [**Supporter 3**] ; « *Cadavre le Maroc a déterré là ils vont **sentiiir** son odeur un à un* » [**Supporter ivoirien**].

Le rapprochement utilisé ici entre les aigles et les pigeons met en évidence un changement de statut ou de performance lié à l'équipe des Aigles du Mali. Les aigles sont les symboles de puissance et de victoire. Tandis le pigeon est perçu comme oiseau plus vulnérable et faible. Pour ces supporters ivoiriens, la défaite des Aigles de Mali face aux Éléphants de Côte d'Ivoire traduit une faible performance de l'équipe adverse. Lorsque les aigles sont comparés aux pigeons, l'on pense que l'aigle, malgré sa majesté, il est en réalité un oiseau fragile. Cet oiseau plus vulnérable et faible ne peut produire un résultat escompté. La défaite de l'adversaire sportif les Aigles du Mali qui était initialement vu comme fort et dominant a subi une diminution de son niveau de performance, le reléguant au statut de pigeon, symbolisant la faiblesse.

Les propos des supporters durant cette compétition de la Coupe d'Afrique des Nations 2023 reflètent des perceptions de domination, de confiance en la capacité des Éléphants de Côte d'Ivoire à surmonter les adversaires actuels, perçus comme moins redoutables. Ces expressions montrent un langage imagé et symbolique pour illustrer la force et la faiblesse des adversaires dans le contexte sportif.

1.1. Défaites de l'équipe hôte de la CAN

La Coupe d'Afrique des Nations 2023 en Côte d'Ivoire a été tellement remplie de surprises et de revirements de situations. Elle a prouvé l'exploit des équipes auparavant considérées moins performantes. Ce fut le cas de la Guinée, le Cap-Vert, la Guinée Équatoriale, le Sénégal. L'équipe de la Guinée Équatoriale a battu les Éléphants de Côte d'Ivoire par un score de 4-0. Cette défaite du pays organisateur a occasionné la diffusion sur les réseaux sociaux numériques (Tik-Tok, Facebook, YouTube, Telegram et WhatsApp), des messages qui tournent en dérision la « supposée » supériorité de l'équipe ivoirienne sur les équipes en compétition que les supporters ivoiriens traduisent dans cet extrait de propos ci-dessous :

C'est ceux-là qu'il faut payer maillot 59.500 CFA pour aller les regarder là ! Tout ce tapage-là, c'était à cause de ça quoi ! Aujourd'hui voilà ça, on peut humilier son pays comme cela ! on peut crucifier son pays comme cela ! La CAN l'a plu mieux organiser au monde, on peut humilier son pays comme cela ! Vous pouvez accepter ça ! On peut gagner l'homme comme cela ! devant ses supporters, devant son pays, devant son drapeau [Supporter Ivoirien].

La déclaration du supporter illustre dans cette circonstance la déception et la frustration suite à la défaite des Éléphants de Côte d'Ivoire. Le supporter souligne que le coût élevé des maillots et des dépenses pour assister aux matchs, mettent en avant un sentiment d'investissement émotionnel et financier dans l'équipe. Il était inconcevable pour les supporters ivoiriens que les Éléphants perdent ce match. Les supporters ont exprimé un fort ressentiment envers les Éléphants de Côte d'Ivoire pour avoir « déçu » le peuple et surtout le fandom.

2.2. Victoire de l'équipe du pays organisateur de la compétition : occasion de toucher psychologiquement les adversaires

La victoire ou le résultat est une composante importante dans une compétition sportive surtout dans la pratique du football. Elle crée un environnement enthousiasme célébré par les joueurs, les entraîneurs et les supporters ou tout simplement par le mouvement sportif. Cette réaction sociale du corps sportif se traduit de différentes formes, et dans le cas des supporters ivoiriens la dérision est fréquemment mobilisée comme outil d'expression sur les RSN : « *C'est notre CAN. Si on veut on joue à 11. Si on veut on joue à 10. Si on veut on crée penalty. Si on veut on arrête penalty. On égalise quand on veut. On marque quand on veut. C'est pour nous. C'est chez nous.* » [Supporter ivoirien].

En réalité, ces propos traduisent un fort sentiment de fierté et de confiance de la part du supporter suite à la victoire de l'équipe des Éléphants de Côte d'Ivoire. Le supporter affirme la domination de son équipe et par ricochet son pays en matière de savoir-faire dans le champ

sportif. Pour les supporters cela suggère un contrôle total sur le déroulement du match, mettant en avant un sentiment de supériorité et de pouvoir. Le supporter souligne l'appartenance et la propriété de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) par son équipe, renforçant le sentiment d'identité nationale et de soutien inconditionnel.

2.3. Défaites des adversaires politiques

La compétition sportive de la Coupe d'Afrique des Nations de l'année 2023 en Côte d'Ivoire a été le théâtre des déclarations soient de soutien, de reconnaissance et d'enjeu politique. Le sport est utilisé afin d'améliorer les relations entre des nations différentes. Cela est traduit dans les propos des supporters. Les mutations socio-politiques dans l'espace CEDEAO de 2020 à 2023 ont engendré chez les populations des divisions à cause des postures politiques des gouvernants. Cette division liée à la posture ou l'orientation politique des dirigeants trouve au sein de la population également un espace d'expression. Etant donné que la compétition sportive réunie tous ces peuples autour du football, elle devient de facto un espace de communication et de mise en relief de son orientation politique en utilisant la dérision pour traduire son soutien ou non à un pays à travers son équipe : « *On dédie cette victoire au Cameroun et au Mali. En Honneur au Maroc.* » ; *[Supporter ivoirien]*.

Ce message des supporters envers trois pays est un appel aux renforcements des liens diplomatiques. En effet, bien avant la Coupe d'Afrique des Nations, le 10 juillet 2022, 49 soldats ivoiriens sont arrêtés au Mali. Ils sont accusés par les autorités Maliennes d'attentat et complot contre le gouvernement, atteinte à la sûreté extérieure de l'État, détention, port et transport d'armes et de munitions de guerre et de défense intentionnellement en relation avec une entreprise individuelle et collective ayant pour but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur et de complicité. Trois d'entre eux seront libérés un mois plus tard. A la fin du mois de décembre, les 46 soldats toujours détenus sont condamnés à 20 ans de prison. Les 49 soldats sont graciés par les autorités maliennes le 6 janvier 2023².

2.4. Dérision contre les responsables des organisations sportives ou athlètes

La défaite d'un match dans une compétition sportive est souvent attribuée aux joueurs, aux entraîneurs et aux responsables de la fédération sportive. Dès lors les frasques des responsables d'organisation sportives peuvent prendre plusieurs formes notamment des moqueries dans le choix de l'entraîneur, la moquerie dans la gestion de la fédération sportive,

² <https://information.tv5monde.com/afrique/pourquoi-46-soldats-ivoiriens-etaient-detenus-au-mali-1572795>

l'humour et la moquerie sur la prestation des joueurs. Le verbatim met en évidence le dédain du supporter :

La Côte d'Ivoire, je ne veux même plus les sentir, surtout la fédération doit démissionner. La fédération est nulle, quand tu lis dans ce qui est tricherie, comme cela ça marche. La fédération doit démissionner, l'administration doit démissionner. Tout est nul. Les joueurs qui jouent on dirait des filles, on ne sait pas tout le monde doit démissionner, la FIFA doit démissionner [*Supporter ivoirien*].

Les propos expriment un fort mécontentement et une critique sévère envers les responsables des organisations sportives, en particulier la fédération de football de la Côte d'Ivoire. Le supporter souligne des accusations de tricherie et de mauvaise gestion au sein de la fédération, ainsi que des critiques envers les joueurs et l'administration. Le supporter exprime un profond désenchantement et un sentiment de trahison envers les responsables sportifs pour leur supposée implication dans des pratiques de tricherie et leur mauvaise performance. Les appels à la démission de la fédération, de l'administration et même de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) reflètent un désir de changement radical et de justice au sein du monde du football suite à la défaite de l'équipe des Éléphants de la Côte d'Ivoire.

3- Discussion

La correspondance utilisée par le supporter ivoirien entre les aigles et les pigeons met en lumière un phénomène social dans le contexte sportif. Il s'agit de la perception de la force et de la faiblesse en fonction des résultats sportifs. Cette réalité est présentée au travers des propos des supporters « *donc aigles est devenu pigeons* ». Les aigles représentent symboliquement la puissance et la victoire, lorsqu'ils sont réduits au statut de pigeons, ils sont perçus comme des oiseaux avec une faiblesse performance. Cette réaction des supporters est analysée à la lumière de la théorie de l'identité sociale, développée par H. Tajfel et J. Turner (1986). Elle est définie comme la partie du concept de soi d'un individu qui résulte de la conscience qu'à cet individu d'appartenir à un groupe social ainsi que la valeur et la signification émotionnelle qu'il attache à cette appartenance.

Ces auteurs suggèrent que les individus définissent leur propre identité en partie en fonction de leur affiliation à des groupes sociaux, tels que les équipes sportives. Ainsi, les supporters voient souvent les performances de leur équipe comme un reflet de leur propre statut social et de leur valeur personnelle. Lorsque leur équipe perd, cela peut être perçu comme une atteinte à leur propre identité et une remise en question de leur statut dans la hiérarchie sociale.

De plus, cette réaction peut également être interprétée en se référant également à la théorie de l'auto catégorisation sociale de Turner, où les individus tendent à se comparer à d'autres groupes pour évaluer leur propre statut. Lorsque l'équipe adverse est considérée comme faible ou vulnérable, cela renforce l'estime de soi des supporters en renforçant l'image de leur propre équipe comme étant supérieure.

Le discours des supporters ont mis en évidence le désarroi de ceux-ci suite à la défaite de leur équipe. Cette réaction est analysée avec la théorie de frustration-agression de J. Dollard, N. Miller, et al. (1939). Ils soulignent lorsque l'organisme soit en attente de certaines actions, et ensuite, que ces actions ne soient pas produites ; cela produit la frustration. Il y a un lien linéaire entre la frustration vécue par un individu et la réponse agressive de celui-ci. Toute frustration menant à une forme d'agression, toute agression provenant d'une frustration, et la réaction, bien qu'elle soit temporairement reportée, déplacée ou déviée de son but logique, n'est jamais détruite et est, par conséquent, inévitable. La frustration, telle qu'une défaite sportive perçue comme injuste, peut conduire à des réactions agressives ou hostiles, dans ce cas, dirigées vers les responsables des organisations sportives. Les verbatims des supporters s'inscrivent également dans cette logique. Les supporters demandent la démission des responsables de la fédération ivoirienne de football. Pour eux, ils sont responsables de la défaite de l'équipe ivoirienne face à l'équipe de la Guinée Équatoriale.

Les supporters investissent émotionnellement dans leur équipe et voient souvent les performances sportives comme un reflet de l'efficacité et de la légitimité des institutions qui les représentent. C'est le cas de la fédération sportive de la Côte d'Ivoire. Ainsi, une défaite peut conduire à remettre en question des institutions sportives et à exprimer un mécontentement envers leurs dirigeants. L'auteur N. Hourcade (2002) s'inscrit dans cette logique, les supporters font part de leur satisfaction ou de leur déception face à la politique des dirigeants et aux prestations des joueurs, par des applaudissements ou des huées. Ils attendent de leur équipe un jeu de qualité ou de la combativité, et ils s'estiment en droit de signifier leur mécontentement si leurs souhaits ne sont pas comblés.

La compétition sportive offre deux résultats à l'issue du match entre deux équipes. Soit l'équipe est perdante où gagnante. Lors de cette Coupe d'Afrique des Nations, l'équipe de la Côte d'Ivoire a été victorieuse des Matches au ¼ finale, ½ et finale. Cette victoire, les supporters l'expriment par un sentiment de fierté et de confiance en leur équipe, la passion et l'engagement des supporters envers leur équipe nationale. Le public s'est affirmé comme un élément à part entière du spectacle. Son engagement partisan, son soutien bruyant se sont institutionnalisés et

il est désormais considéré comme le « douzième homme » de l'équipe évoluant « à domicile » (N. Hourcade, 2002).

En outre, le « vrai supporter » ne considère pas le football comme une distraction, un passe-temps parmi d'autres. Il accorde une grande importance à son engagement envers une équipe, son statut de supporter fait partie de son identité (P. Clanché, 1988). Les propos des supporters suite à la victoire de l'équipe de Côte d'Ivoire renvoient au sentiment d'efficacité personnelle, développé par A. Bandura (2003). Ce sentiment de contrôle des supporters sur le match renforce la confiance et la conviction de ceux-ci dans la capacité de leur équipe à réussir, contribuant ainsi à leur sentiment de fierté et de satisfaction après la victoire.

L'auteur H. Markus (1977) s'inscrit dans la même dynamique avec la théorie de l'effet de possession. Cette théorie fait référence au phénomène psychologique où les personnes développent un sentiment de possession et d'appropriation envers des objets ou des entités avec lesquels elles n'ont pourtant pas de lien direct de propriété. Les supporters de la Côte d'Ivoire suite à la victoire de leur équipe développent un sentiment de possession et d'appartenance envers l'équipe, même s'ils n'en sont pas propriétaires.

Après une victoire, les supporters ont tendance à s'identifier fortement à l'équipe, à la considérer comme "leur" équipe, et à manifester leur joie et leur fierté de manière exubérante. Cet effet de possession s'explique par plusieurs facteurs. Ces facteurs se réfèrent à l'identification sociale où les supporters s'identifient à l'équipe et à ses succès, ce qui renforce leur sentiment d'appartenance. La fierté collective dans lequel la victoire de l'équipe procure aux supporters un sentiment de fierté collective, comme s'ils avaient eux-mêmes contribué à la victoire. Le besoin d'appartenance se traduit par le fait de s'identifier à une équipe gagnante comble le besoin d'appartenance à un groupe social valorisé. Ainsi, l'effet de possession amplifie les réactions émotionnelles des supporters, les poussant à manifester leur joie de manière parfois démesurée après une victoire de leur équipe.

Conclusion

Les compétitions sportives en Afrique et particulièrement la Coupe d'Afrique des Nations (CAF) reflètent les dynamiques sociales et psychologiques complexes qui sous-tendent les réponses émotionnelles aux résultats sportifs. Elle met en lumière l'importance de l'identité sociale, de la comparaison intergroupe et de la symbolique dans la construction du sens et de la signification des événements sportifs. Les individus ont un besoin fondamental de se sentir

partie intégrante de groupes sociaux, cela se traduit par leur affiliation à leurs équipes sportives nationales. Les supporters et leur engagement passionné pour leurs équipes expriment les émotions qui entourent le football, ainsi les liens entre le sport et l'identité locale. En somme le sport est un catalyseur d'émotions intenses et de sentiments d'appartenance et de fierté nationale.

Références bibliographiques

- BODIN Dominique, ROBENE Luc et HEAS Stéphane, 2005, « L'hooliganisme entre genèse et modernité », Vingtième siècle, Revue d'histoire N°85.
- BOMBERGER Christian, 1998, *Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde*, Paris, Bayard.
- BROHM Jean-Marie, 1998, *Les Shootés du stade*, Paris, Paris-Méditerranée.
- BROHM Jean-Marie, 2006, *La tyrannie sportive ; Théorie critique d'un opium du peuple*, Paris, Beauchesne.
- CLANCHE Pierre, 1998, « Football, instabilité et passion ». 9-23, In L. Bernard et G. Vigarello (dir), *Le spectacle du sport*. Revue Communications N° 67.
- COULOMB-GULLY, Marlène, 1994, « Les « Guignols » de l'information : une dérision politique », in Revue Mots/Les langages du politique, N°40, DOI : 10.3406/mots.1994.1907
- DEVRESSE Jennifer, 2019, Image politique et rapports de farce, Extrait de l'ouvrage, *sous les images, la politique*, Editions CNRS, Paris, pp 227-239.
- DOLLARD John., MILLER Neal Elgar, DOOB Leonard William, MOWRER Ovarl Hobart et SEARS Richardson Robert, 1939, « Frustration and aggression ». New-Heaven, Yale University Press.
- DOSSIER, 2010, « Le football, une histoire africaine ». Revue en jeu une autre idée du sport n°437.
- GANNIER Odile, 2013, (Autodénigrement et autodérision de l'écrivain voyageur : une rhétorique du chleuasme). 231-242, In F. Moureau (dir) *Itinéraires littéraires du voyage*, 26, Adirel, Travaux de littérature XXVI, CRLV/ADRIEL, Genève, Droz.
- HAZEL Marcus, 1977, « The effect of mere presence on social facilitation : An unobtrusive test », Journal of Experimental Social Psychology, volume14, pp 389-397. [https://doi.org/10.1016/0022-1031\(78\)90034-3](https://doi.org/10.1016/0022-1031(78)90034-3)
- HEINICH Nathalie, 2008, « Art contemporain, dérision et sociologie ». HERMES (France) N° 29(1). <http://dx.doi.org/10.4267/2042/14496>
- HOURCADE Nicolas, 2002, « La place des supporters dans le monde du football », Pouvoirs Revue Française d'études Constitutionnelles et politiques ; vol 2 n° 101, pages 75 à 87.
- LESTRELIN Ludovic, 2022, *Sociologie des supporters*, Paris ; La Découverte
- MIGNON Patrick, 1998, *La Passion du football*, Paris, Odile Jacob.
- MUCCHIELLI, Alex, 1996, Les méthodes qualitatives, Paris, PUF.- dir., Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales, Paris Armand Colin.
- RONDIER Maïlys, 2003, « A. Bandura. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle », Paris : Éditions De Boeck Université. <https://doi.org/10.4000/osp.741>
- SANOGO Amidou, 2017, « Discours humoristique et réconciliation en Côte d'Ivoire : Approches pragmatico-énonciatives des stratégies de l'humoriste « Le Magnific ». » Revue EXPRESSIONS N°3
- SAUVY Alfred, 1979, *Humour et politique*, Paris, Calmann-Levy, p. 9.
- TAJFEL, Henri et JOHN Turner, 2004, (The Social Identity Theory of Intergroup Behavior). pp. 276–293, In J. T. Jost & J. Sidanius (Eds.), *Political psychology: Key readings*. Psychology Press. <https://doi.org/10.4324/9780203505984-16>

Webographie

<https://web.facebook.com/search/top/?q=cadavre%20le%20maroc%20a%20d%C3%A9terr%C3%A9%20ils%20vont%20sentir%20son%20odeur> consulté le 5 Février 2024.

https://web.facebook.com/watch/?ref=search&v=760545392664549&external_log_id=e7a75a5f-64b5-41fc-a46a-b9770deea6a1&q=guyzo%20le%20comedien%2C%20m%C3%A9me%20si%20le%20mali%20n%27a%20pas%20gagn%C3%A9%20au%20moins%20leur%20entraîneur%20s%27est%20fait%20baptis%C3%A9
<https://l.kphx.net/s?d=1815039109035590855&extra=Q1RSWT1DSSZMTkc9ZnItRII&g=e9a9378cb8975c2f5bb870faaa436a98>

Kouadio Antoine KOBENA est Assistant en Socio-économie Gouvernance et Développement. Il est membre du Laboratoire de Santé Sexualité Genre de Développement (LA2SGED/Université Alassane Ouattara) et du Laboratoire Pluridisciplinaire des Sciences Humaines et du Mouvement, Développement et du Bien-être (LAP-SMHDBE). Il concentre ses recherches et publications sur la violence dans le mouvement sportif, la dynamique des micro-entreprises, l'inclusion, genre et usages sociaux du sport.

Kouadio Antoine KOBENA
Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS), Abidjan
Kobenaantoine8@gmail.com

ELLA Tano Mehso Mylène est Maître-Assistant en sociologie de développement. Elle est membre du Laboratoire Pluridisciplinaire, Sciences du Mouvement Humain, du Développement et du Bien-être (LAP-SMHDBE) de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports d'Abidjan. Elle porte ses recherches et publications sur les activités, les infrastructures sportives et développement local, la formation et la gestion de l'hygiène menstruelle des jeunes filles.

ELLA Tano Mehso Mylène
Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS), Abidjan
BP V 54 Abidjan
ella_2020@yahoo.fr